

Les pasteurs, acteurs dans la cité

Un regard extérieur sur le ministère pastoral sous l'angle culturel

Pastorale nationale - Lundi 17 mars 2014

Marie-Hélène Wiczorek, de Reims

Introduction

« Il y a diversité de dons de la grâce, mais c'est le même Esprit, il y a diversité de services, mais c'est le même Seigneur, il y a diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu » Paul, 1^{ère} Epître aux Corinthiens 12, 4-6

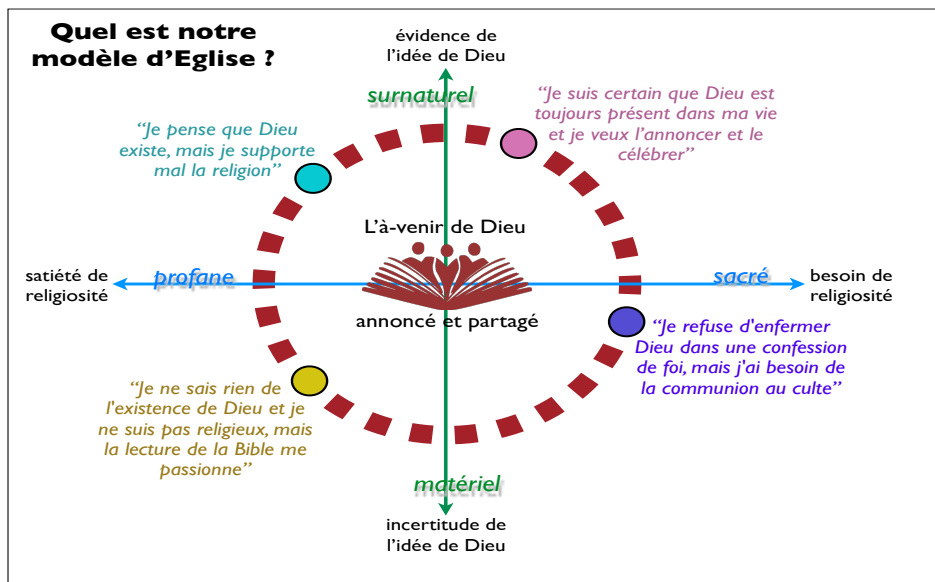
Vous allez tout de suite voir que je ne suis pas une oratrice au service de l'Évangile, mais que si j'ai accepté de partager votre réflexion aujourd'hui sur le pasteur acteur dans la cité, c'est que je suis intimement convaincue que les chemins de traverse amènent aussi à la foi. C'est d'ailleurs ma propre expérience : j'y ai été conduite par Jo Ludwig (pasteur des étudiants de la Fédé à Nancy vers 1968) et Pierre Geoltrain, professeur à Strasbourg à cette époque, intervenant dans les équipes de recherche biblique de Nancy auxquelles j'ai participé. C'est aussi ce qui m'amène à me sentir si fortement engagée maintenant dans ce que je considère comme une forme d'évangélisation au N-ième degré.

Je ne suis pas non plus une théologienne, ni une théoricienne et je vais donc partir de l'expérience que j'ai acquise dans l'animation de l'Espace Culturel Protestant de Reims (ECP), en participant à sa création en 2007 et en prenant beaucoup de plaisir à contribuer à le faire vivre depuis cette date, pour tenter d'arriver à ce qui me semble être le rôle spécifique des pasteurs dans ces aventures, en tout cas dans celle de Reims.

Je veux dire toute ma gratitude à ceux qui m'ont fait confiance en me permettant de vivre ce qu'il m'est donné de vivre dans ce travail qui, pour moi, est un travail d'église, mais aussi un véritable cadeau.

Une analyse en amont en guise de prolégomènes : quel est notre modèle d'Eglise ?

Je vais partir de plusieurs images qui ont nourri notre réflexion au début : elles ne sont pas de moi, mais de Rudi POPP qui est à l'origine de l'ECP. Comment les personnes se situent-elles par rapport à l'église ?



Les deux axes : au centre l'à-venir de Dieu annoncé et partagé

Axe vertical avec les 2 extrêmes : vers le surnaturel et en opposition, vers le matériel

Axe horizontal : d'un côté le sacré et en opposition, le profane

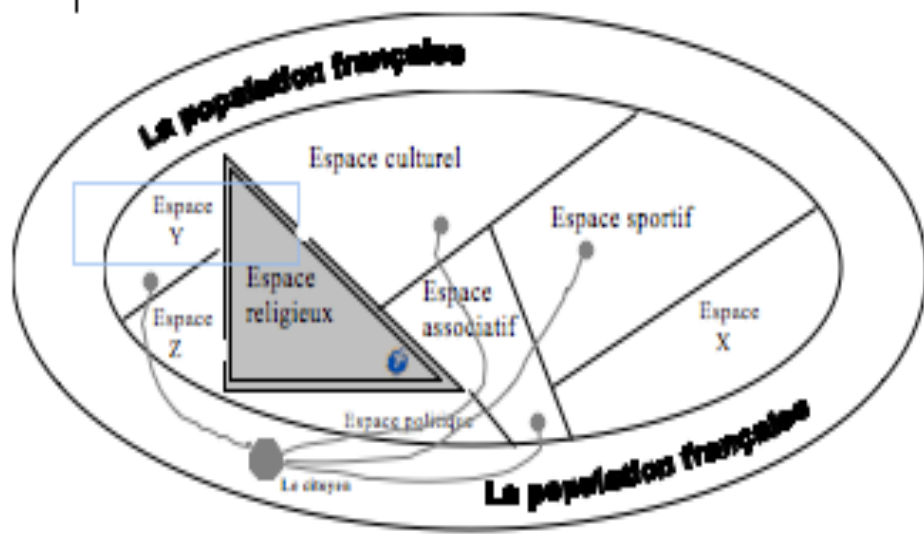
Au Nord Est : les convaincus : tout sera bon pour eux et on pourra compter sur eux comme acteurs

Au Sud Est : il y aura déjà du travail, mais les gens seront là

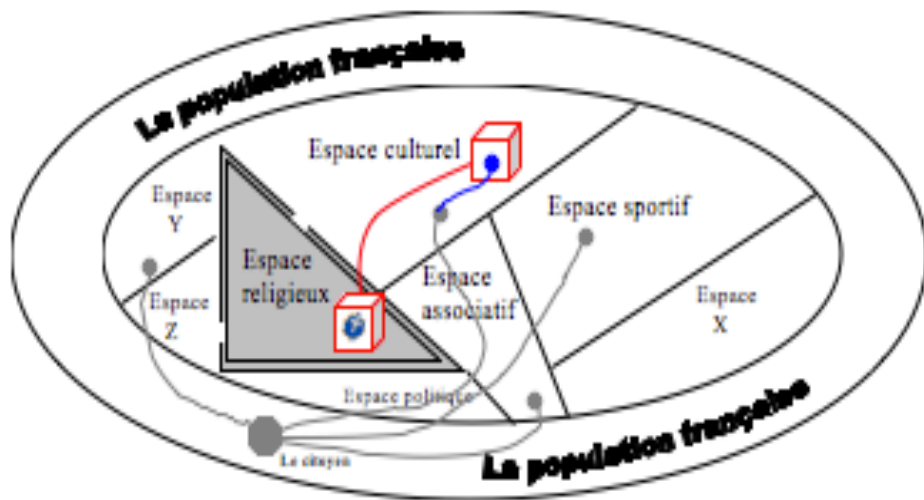
Au Nord-Ouest les choses se compliquent.

Au Sud-Ouest, il y a beaucoup à faire, mais rien n'est jamais désespéré. Toute la partie Ouest est le terrain privilégié par l'action culturelle de l'Eglise

Un autre point de départ : la place et les liens de l'espace religieux avec d'autres secteurs de la société



Le citoyen de la population française est en lien avec plusieurs « espaces », l'espace religieux étant un parmi d'autres. Dans chaque espace il vient chercher quelque chose de particulier, le plus souvent sans lien avec les autres espaces.



Nous avons considéré qu'il était possible de créer un lieu d'abord entre 2 de ces espaces, puis entre 3. Il ne s'agit pas d'un mouvement centripète : le culturel ne vient pas à nous, mais d'un mouvement centrifuge : nous allons « investir » le domaine existant du culturel et y chercher notre place. C'est ainsi que nous allons sur le champ de la culture et aussi sur le champ associatif.

Entrons dans le vif du sujet : Quel peut être le rôle du pasteur dans la cité à partir de l'aventure de l'ECP de Reims (2007 - 20.. ?)

D'où sommes-nous partis ?

- *D'un constat et d'un besoin*
 1. Par rapport à l'extérieur
 2. Interne à notre église

Par rapport à l'extérieur

- Le CONSTAT : même en invitant en janvier chaque année les « autorités civiles et militaires » de la ville, nous n'étions au mieux pas connus, et au pire, nous étions faussement connus
- Les clichés qui traînent : sur les idées reçues à propos des Protestants américains exubérants ou racoleurs, culpabilisants aussi parfois, dans des grandes assemblées sur la place publique, les grandes conférences avec conversions spectaculaires, guérisons, témoignages, harangues du public ...et positions sociales particulièrement rigoristes.
- Les seules fois où la presse locale s'adresse au(x) pasteurs, ès qualité est lorsqu'un fait de société est en débat (divorce d'abord, contraception ensuite, avortement plus récemment, position face à l'homosexualité et maintenant, la fin de vie), en espérant secrètement que le pasteur va, dans ses propos, s'exprimer de façon polémique par rapport à l'Eglise catholique, comme ceux que l'on va interroger quand un débat de société émerge. On entend dire « Les Protestants sont plus ouverts (que les Catholiques) face à ces sujets ... , leurs pasteurs se marient et ont des enfants (notons qu'on a du mal à imaginer qu'il y ait des femmes pasteur !) »
- Constat d'une profonde méconnaissance à la fois du Protestantisme et de ses différentes composantes en France, de son histoire, de notre Eglise Protestante Unie et de ses structures de fonctionnement.

En interne à notre église

- Le BESOIN : une demande récurrente dans la paroisse de conférences soit historiques soit théologiques destinées à nous faire mieux connaître les spécificités de « notre » Protestantisme, mieux connaître ce qui fait notre identité. Nous donner ainsi des outils pour être à même de revendiquer, en connaissance de cause, notre place dans les débats d'idées.
- D'où la nécessité de se positionner sur le champ du culturel
 - Pour ne jamais être perçus comme déconnectés de la vie de tous les jours
 - Parce que nous avons notre place dans la vie de la cité
 - Parce que la devise « small is beautiful » qui a longtemps été considérée comme celle des Protestants, appartient au passé. Nous devons en avoir conscience et ne pas ressentir le complexe du fait minoritaire.
- *D'activités existantes.*
 - De quels moyens humains disposons-nous ?
Il nous a fallu analyser ce qui a déjà été fait chez nous et partir de l'existant en proposant du « neuf » tout en nous appuyant sur ceux qui avaient déjà de l'expérience
 - Des animateurs pour les groupes de créativité : patchwork, peinture sur bois, groupe de plasticiens. Celui-là connaissait des problèmes internes relationnels. L'animatrice souhaitait arrêter, mais pas de façon définitive
 - Des musiciens y compris professionnels
 - une chorale d'église avec vieillissement des participants et grande irrégularité de leur présence. Malheureusement, elle n'existe plus maintenant.
 - Des universitaires pouvant faire des conférences
 - des intervenants extérieurs invités par le pasteur
 - le pasteur organisait des voyages (un tous les 2 ans environ sans régularité : Cévennes, Terre Sainte)
 - groupes de théâtre invités de temps à autre à leur demande
 - Sur quels moyens matériels pouvions-nous compter ?
- Nous avons un lieu : le temple, deux belles salles annexes, pouvant chacune recevoir une petite centaine de personnes et une cuisine de collectivité très bien aménagée et opérationnelle, un petit bureau occupé le dimanche pour l'école biblique, mais libre les autres jours, le tout bien chauffé l'hiver.
- Les difficultés financières de notre église ne nous permettaient pas d'imaginer une ligne budgétaire pour des actions particulières.
- *De l'expérience d'autres églises*

Ce qui se fait ailleurs (Nancy, Bordeaux, Toulouse, Paris, et dans bien d'autres lieux), nous en avons connaissance par Internet et par ce que nos pasteurs en savaient. L'un de nos deux pasteurs de l'époque était parisien et connaissait bien les conférences de l'Oratoire, l'autre très habile sur Internet, avait fait un inventaire des différents centres culturels existants et en connaissait les programmes. Nous avons des précurseurs desquels nous pouvions nous inspirer. Dans la région, notre modèle était Nancy qui avait un programme très structuré.

En résumé, nous avons des envies, mais pas d'organisateur et encore moins de volontaire pour « s'y coller », pas de temps pastoral disponible pour porter la totalité d'une action de ce type.

7 ans de vie, déjà : l'historique de l'ECP

- Une journée de retraite du CP sur le thème « comment mieux se faire connaître ? » à l'initiative des pasteurs

Acte 1 : La création d'une commission culturelle avec un pasteur référent

Le CP seul ne pourra pas y arriver. Il doit s'ouvrir pour mettre plus de personnes « dans le coup ». Proposition de création d'une commission culturelle qui regrouperait outre quelques membres du CP qui se sentent concernés...et disponibles, les personnes que l'on sait dans notre église le plus intéressées par les manifestations culturelles et les plus susceptibles de faire des propositions de sujets, d'intervenants, ayant des relations dans le milieu culturel rémois (université, domaine des arts) et hors de Reims, et susceptibles d'amener un public extérieur à notre église. La commission serait chargée de faire des propositions au CP.

- Acte 2 : Le souhait d'aller vers une structure associative. Pourquoi ?

Ce fut une demande forte des pasteurs : nous l'avions imaginée à terme, après une année de programmation. En réalité, 3 mois plus tard l'association a été créée. Nous n'en voyions pas vraiment l'intérêt, mais nous nous sommes vite aperçus que sans moyens financiers (adhésions, subventions), nous serions très vite limités dans l'action (pragmatisme, principe de réalité).

Pour garantir l'ancrage pérenne de l'association dans l'Eglise, nous avons rédigé les statuts de telle sorte que, au Conseil d'Administration, les membres du Conseil Presbytéral (pasteurs compris) soient majoritaires : sur 7 personnes il y a les 2 pasteurs et 2 membres du CP.

Avant 2007, une association existait déjà : l'Association des Amis des concerts spirituels du temple de Reims. Elle n'avait plus d'activité depuis plusieurs années (l'état de l'orgue du temple ne permettant plus de programmer des concerts). Son président et les 2 adhérents encore en vie (j'en étais) ont réuni une assemblée générale extraordinaire lors de laquelle ont été décidés le changement de nom de l'association et le changement de son objet. Cela nous permettait de partir avec un petit pécule que nous ne toucherions pas et réserverions à la réparation de l'orgue, mais qui serait pour nous une bouée de sauvetage rassurante en cas de problème.

- La première question de fond : Quel public voulons-nous toucher ?
le plus ouvert possible. Plus il y aurait diversité dans le public, plus il y aurait débat et plus nous pourrions exprimer nos valeurs et notre identité au risque d'avoir des contradicteurs. D'entrée de jeu, nous nous sommes positionnés comme non-confessionnels, mais avons tenu à ce que le nom de l'association soit explicite. Nous avons clairement montré que nous allions être sur le terrain culturel et que le cultuel était autre chose, l'un n'excluant pas l'autre d'ailleurs, y compris pour les gens extérieurs. Nature du public : non seulement les paroissiens qui étaient demandeurs, mais encore d'autres personnes : des frères catholiques, nos amis Juifs, des agnostiques aussi et des personnalités des cercles culturels, universitaires, politiques des villes de Reims et d'Eprenay au départ. Maintenant, le public vient aussi de Châlons, de Rethel, de Fismes, et même de Soissons et... de Paris en fonction de l'intervenant et du sujet traité.
- Définition des objectifs et des principes

L'objet de l'association 1901 : « Cette association a pour but de participer au rayonnement de la culture protestante, de susciter la réflexion et le dialogue culturel en référence à la Bible et au patrimoine chrétien ». Parler du fait religieux : Oui, mais dans quel but ? l'édification ou la conversion des personnes qui assistent, ou dans un but culturel seulement ? Avec un but pédagogique ou même simplement pour satisfaire la curiosité ? Cette question reste toujours en débat entre nous.

Nos principes : nous offrons à notre public gratuitement nos manifestations parce que nos conférenciers et nos animateurs offrent eux-mêmes leur participation. C'est la singularité de notre démarche et les intervenants (même ceux qui font par ailleurs des conférences pour lesquelles ils perçoivent des honoraires, sont séduits par ce mode de fonctionnement et adhèrent à la démarche.

- Une ébauche de contenu : le choix des types d'activités s'est fait en fonction des compétences mobilisables, entre autres, celles des acteurs.

Le contenu : Des conférences, des ateliers (de réflexion et aussi de production ou d'apprentissage), des mini-concerts avant les cultes, de « vrais » concerts, des voyages (2 dont 1 à thème lié à l'histoire des religions) et depuis 2 ans, une soirée festive. La première année nous n'avons pas eu un thème autour duquel s'organiserait toute l'année. Dès la 2^{ème} année nous avons choisi d'avoir un fil conducteur. Il nous fallait proposer suffisamment de choses variées pour que chacun puisse y trouver ce qui l'intéresse et des thèmes suffisamment transversaux pour qu'ils puissent être abordés sous des angles très différents par des personnes spécialistes de leur domaine de compétence (historiens, théologiens, psychologues, médecins, économistes, philosophes ...)

Quels sujets, quels thèmes aborder ?

- Uniquement en lien avec la Bible, la religion, le Protestantisme ?
- Tous, sans tabou, mais en gardant le cap ?

Aucun sujet n'est tabou, pourvu qu'il soit abordé dans le respect des autres. L'accès à la culture est ainsi permis à tous. Après chaque rencontre, nous organisons un pot d'amitié facilitant des contacts humains plus étroits. Un accent tout particulier est mis sur l'accueil (des conférenciers et du public). Ce sont des éléments qui fidélisent le public. La moyenne d'âge du public, très élevée au début est en train de baisser. Toutes les catégories socio-professionnelles sont représentées et certaines personnes dans le besoin sont heureuses de repartir avec les restes de gâteaux du pot.

A qui donner la parole ?

- Uniquement à des Protestants ?
- À d'autres pourvu qu'ils soient des personnes de référence. C'est là qu'est notre crédibilité.

Les acteurs :

- le bureau (8 personnes dont 2 pasteurs, 1 spécialiste d'organisation, avec formation littéraire et juridique, ex enseignante dans le supérieur, 1 MC de Lettres, 1 ex-Directeur d'école d'ingénieurs, 1 ex-professeur de comptabilité puis d'informatique à l'école doctorale, 1 retraité juriste dans une importante maison de champagne, Pt de l'association transformée en ECP, 1 ex-directeur du service de néo-natalité du CHRU). Il soumet à l'AG le programme de l'année suivante qui a jusqu'à présent toujours été accepté en l'état. Les membres du bureau ont accepté de mettre en commun leur réseau de relations, à la fois pour trouver les intervenants et du public.
- Un groupe « opérationnel » baptisé « les forces vives », sans pouvoir de décision sur le programme, mais régulièrement averti de l'avancement de sa préparation, chargé de l'organisation matérielle des soirées et des ateliers, des pots, des repas des intervenants et de la diffusion des affiches et supports de communication.
- Depuis 3 ans, une VSC (Volontaire de Service Civique) avec une habilitation de la Direction départementale de Jeunesse et Sports et de la Cohésion Sociale (- de 26 ans). Coût nul. Chargée de la communication de l'ECP. Elle a des compétences en informatique et en photo. Nous valorisons sa créativité et son sens de l'engagement.
- Les « vrais » acteurs : Les conférenciers, presque tous universitaires ou pasteurs, ou les deux à la fois, parfois des prêtres, des artistes, souvent professeurs au Conservatoire de Reims, d'autres enseignants, à chaque fois des personnes recrutées pour leur compétence dans un domaine particulier permettant une approche spécifique du thème annuel (psychiatre, philosophe, professeur de littérature en classe préparatoire, théologiens, historiens, musicologues, plasticiens-historiens de l'art, professeur d'informatique, chorégraphe...), toutes acceptant d'offrir leur prestation. Petit cadeau à la fin... pour le symbole.

Résumons-nous : Pourquoi un pasteur s'engagerait-il avec l'église dans laquelle il exerce son ministère, dans l'organisation d'un programme culturel ?

- Pour répondre à un souhait exprimé
- Pour rendre l'église locale et le Protestantisme visibles et présents dans la cité

- Pour créer du lien entre les personnes
 - de la communauté
 - avec celles qui sont à l'extérieur
- Pour montrer qu'on peut apporter en plus du cultuel, autre chose :
 - notre histoire,
 - nos positions sur les questions de société
 - ce qui fait notre identité, nos valeurs
 - nos positions théologiques
- Pour que des initiatives s'organisent autour d'un projet
- Pour permettre à des personnes qui se sont mises à distance de l'église d'y revenir ailleurs que dans le culte dans un premier temps
- Pour leur redonner la parole
- Pour inciter des paroissiens qui n'ont pas encore trouvé leur place en tant qu'acteurs de la vie paroissiale à la trouver dans un autre type d'activité
- Opération de récupération ?
- Sas d'entrée ou de retour ?
- Un espace autre, correspondant à un autre besoin

Mais, avant tout, pour témoigner

- de la solidité que nous donne le fait d'être Chrétien
- de l'importance qu'a l'autre pour nous
- de la force que nous donne la liberté de ne pas avoir à nous justifier par des actes, ... mais de les réaliser quand même
- de l'importance que nous attribuons à la référence aux textes bibliques
- de notre filiation par rapport aux Réformateurs et à leur démarche pour améliorer sans cesse l'église
- de ce qui a du sens pour nous, de nos valeurs et de notre réflexion sur l'évolution de la société (pas sous forme militante, mais avec conviction), plus par ce que nous sommes que par ce que nous disons. Nous ne sommes pas seulement dans le dire, le proclamer, mais dans le faire et surtout le vivre avec les autres.

Comment s'engager dans l'organisation d'un programme culturel ?

- Etre clair sur les objectifs
- Etre à l'écoute des attentes internes et des questionnements venant de l'extérieur
- Ne pas faire table rase de l'existant
- Entendre la demande générale de coordination entre les différentes actions et souhait de trouver dans la paroisse des personnes, non pasteur, mais travaillant en lien étroit avec lui /elle.
- Etre au clair sur les publics recherchés et les contacter
- Evaluer les moyens nécessaires
- Chercher les partenaires et les « acteurs »
- Savoir anticiper pour prévoir le programme (un compte à rebours de 9 à 10 mois)
- Communiquer sur le projet : nous ne savons pas faire cela au départ. Savons-nous le faire maintenant ?
- Créer et tenir à jour un site (<http://www.ecp-reims.fr>). Il est la mémoire de l'ECP
- Depuis 2 ans, alimenter une page Facebook
- Créer et tenir à jour une liste de contacts
- Se doter d'une liste de diffusion
- Ne pas rater les effets induits, et ils sont fréquents :
 - questionnement d'une personne sur le sens de notre culte ou sur ce qui est « notre moteur »
 - rencontres et fidélisation de contacts interpersonnels entre membres du public

Se faire connaître auprès des décideurs culturels de la ville et de la région

- Le pasteur est l'un des relais auprès des élus. Il est (du fait de sa fonction) repéré par le Préfet, le Président du Conseil Général, le Maire. Il peut déléguer la prise de contact qui est indispensable, au Président de l'association culturelle et faire ainsi comprendre que le cœur de son action est le CULTUEL, tout en faisant réaliser que le travail de l'ECP n'est pas étranger aux activités de l'église.

- La ville organise des manifestations comme les journées européennes du Patrimoine, le Forum des Associations, les parcours associatifs, l'établissement de la Charte de la Vie Associative de la ville, des rencontres et débats sur la culture. Nous ne devons pas manquer ces rendez-vous

Les financements

- L'église n'a jamais participé financièrement à l'aventure. C'était un des présupposés. Elle met les locaux gratuitement à disposition. L'ECP participe aux frais de chauffage.
- La Ville a été la première à verser une subvention dès la 3^{ème} année de fonctionnement
- Le Conseil Général en a fait autant dès l'année suivante
- Depuis 3 ans, l'Etat finance un VSC
- Pour 2014-2015, nous sollicitons l'Etat au titre de la Commémoration du Centenaire de la Grande Guerre et savons depuis peu qu'il répond présent
- Nous comptons actuellement plus de 150 adhérents (30 € par personne)
- Nous avons un public de 350 personnes additionnées et un fichier de 450 noms. Maxi 98 personnes par soirée actuellement, mais c'était exceptionnel. Nous sommes plutôt une bonne quarantaine.
- Nous (aussi) avons de généreux donateurs pour l'organisation des pots, pour les cadeaux aux conférenciers.
- Le Conseil Régional sollicité pour chaque programme n'a jamais répondu...
- Il suffit d'oser demander ! Si la réponse est positive, tant mieux. Ne pas ignorer que les dossiers sont lourds à monter. Nous ne pouvons prétendre qu'à des aides sur projet et non à des subventions de fonctionnement.

Les thèmes de l'année de l'ECP

- Jean Calvin et ses amis en 2007-2008 pour 8 soirées : une petite partie seulement de ce que nous avons proposé cette année là, en préparation à l'année Calvin de 2008-2009 : 15 conférences et 9 aubades, 1 voyage (Luther)
- 500 ans de Jean Calvin : 25 conférences, 7 aubades et 2 concerts, 1 voyage (Bucer), 1 atelier de pratique artistique, 1 atelier informatique, 1 atelier bilingue pour enfants
- Pensez à l'acte - Passez à l'acte (l'Ethique) en 2009-2010 : 25 conférences, 2 ateliers jeux bilingues pour enfants, 10 aubades, 1 atelier de pratique artistique, 1 atelier informatique, 1 atelier création de meubles en carton, 1 voyage
- Exil(s) en 2010-2011 : 29 conférences, 2 voyages, 8 aubades, 1 atelier de pratique artistique, 1 atelier informatique, 1 atelier création de meubles en carton
- Le doute en 2011-2012 (dernière année avec le pasteur fondateur de l'ECP) : 27 conférences, 8 aubades, 4 concerts, 2 voyages, 1 atelier de pratique artistique, 3 partenariats
- Le plaisir en 2012-2013. Nous avons de grandes craintes sur la pérennité de l'aventure, mais le public a réagi favorablement : 28 conférences, 8 aubades, 3 concerts, 1 soirée conte, 1 soirée festive, 4 partenariats, 1 atelier de pratique artistique, 2 ateliers d'informatique
- L'Engagement en ce moment avec 3 partenariats, Au total, sur l'année : 31 conférences, 8 aubades, 4 concerts, 25 séances d'informatique pour 2 groupes, 18 séances de pratique artistique avec exposition de travaux pendant 1 semaine, 2 soirées spéciales "conte", concours de gâteaux, et 2 voyages (voir annexe 1)
- Et pour 2014-2015 : « Et la vie continue » avec une partie sur les Protestants rémois pendant la Grande Guerre et une autre sur « Création »

Les « retombées »

- Des « curieux » osent rester au culte après les aubades
- Des personnes posent des questions, prennent contact avec les pasteurs
- Une dizaine de personnes non protestantes venues par l'ECP, sont maintenant régulièrement dans nos assemblées du dimanche
- Le site internet de l'ECP a reçu 8750 visites à ce jour. Il présente le programme, offre les textes des conférences et des photos depuis le début de notre action, sur le modèle des actes de colloque. Tous les programmes et textes de conférences des années antérieures y sont toujours consultables.
<http://www.ecp-reims.fr>

- Nous sommes sollicités pour donner des avis et reconnus comme partenaires parmi les acteurs culturels et associatifs de la ville
- Nous réalisons des partenariats avec d'autres structures culturelles : comités de jumelage, musées, associations culturelles juive et catholique
- La ville de Reims a symboliquement reconnu notre action en attribuant la médaille de la ville à la Présidente, pour l'action de l'ECP dans le « paysage culturel » rémois.

Les difficultés

- La communication a été un gros problème : comment élargir notre public, comment faire venir des jeunes ? La première année, lors de la conférence de l'archéologue, Directeur des fouilles françaises en Irak, nous avons, du fait de ses propos, choqué les membres de l'église évangélique rémoise qui ne sont plus revenus.
- Comment faire que la presse locale ne se contente pas d'annoncer les manifestations, mais qu'elle en rende compte ?
- Faire connaître ce qui est fait, comment ? qui le fait ?
 - En prenant contact avec les élus et en expliquant qu'on se situe délibérément dans le champ culturel. Il faut aussi que la presse locale le comprenne. C'est plus difficile que pour les élus
 - En repérant les relais d'information possibles et en les utilisant
 - En réalisant (ou faisant réaliser) des supports de communication attractifs : plaquette annuelle, affiches, flyers
 - En utilisant un relais comme RCF ou Paroles Protestantes...ou
 - avec notre liste de diffusion par mail, notre site et notre page Facebook
 - En participant aux manifestations publiques réservées aux associations (forum des associations, journées du patrimoine...)
 - En participant aux groupes de travail organisés par la Mairie en direction des associations (création d'un agenda des associations...) et en répondant présent aux sollicitations multiples d'autres associations qui, dans un autre contexte (Juifs ou Catholiques) poursuivent les mêmes objectifs que nous
- Le renouvellement des personnes engagées dans l'organisation n'est pas manifeste... sauf dans le groupe des « forces vives »
- La recherche de synergie avec les autres centres culturels protestants. Le groupe des Grandes villes créé à l'initiative de la CIPE et animé par Guy Balestier auquel l'ECP a participé, permettait un échange de pratiques qui n'existe plus actuellement

Et les pasteurs là-dedans ? Ils sont :

- Le référent théologique
- Celui qui entend, repère et fait état des besoins
- Un analyste qui évalue la faisabilité de ce qui est demandé ou proposé
- Un moteur, quelqu'un d'organisé et qui aime organiser, impulser, non allergique à l'informatique ...
- Un recruteur qui sait susciter des vocations et déléguer avec discernement, et remonter le moral des troupes dans les moments de doute
- Une personne de relation(s) qui accepte d'ouvrir son carnet d'adresses
- Un intervenant (éventuellement), s'il aime le faire
- Un garant du « cap » et éventuellement un régulateur dans les débats
- Un informateur régulier des membres de l'église sur ce qui est fait pour que cette action reste une activité liée étroitement à l'église et qu'elle soit portée dans l'intercession
- Un garant de la pérennité de l'aventure !

Ce que cela nécessite de la part du pasteur : (les 10 commandements)

- De l'écoute pour entendre les souhaits ou les besoins
- De la créativité pour toujours trouver des idées nouvelles
- Le goût du risque pour que rien ne soit tabou et que l'expression de la différence ou de l'opposition soit enrichissante dans un contexte de respect mutuel. Accepter de se mettre en danger, et le dire si c'est ce qu'on éprouve
- Du discernement pour s'appuyer sur les bonnes personnes (et savoir déléguer... mais pas trop, et garder fermement le cap)
- De la culture ou de l'appétence pour la culture, garder l'esprit frais, jeune et curieux

- Des relations pour trouver des intervenants, des financements, des relais de communication
- La santé pour tenir le rythme dans la durée
- L'envie de passer du temps à cela et être plutôt organisé (pas de perte de temps par des erreurs de planning ou par une information incomplètement transmise ou erronée)
- La certitude absolue qu'il s'agit bien d'un service d'Eglise
- La patience pour ne pas chercher les effets immédiats

En guise de conclusion

Deux cas de figure :

- Une telle personne rassemblant toutes ces qualités en même temps n'existerait pas ? Un doux rêve ?
- Vous, Pasteurs, êtes déjà et depuis toujours (ou bien en devenir), une telle personne : SUPER, allez-y ou continuez !

**Je veux croire au 2ème cas de figure, j'en ai rencontré, ça existe
DIEU MERCI.**

* * * * *

Annexe 1 : Exemple du programme sur l'Engagement, son contenu (saison 2013-2014)

L'engagement : 8 conférences :

- une de « balisage de la thématique » vue sous l'angle sociologique par Daniel Wiczorek, universitaire civilisationniste
- Une introduction juridique de la notion d'engagement par un juriste, Ph Guttinger
- Une approche historique de l'engagement et de son évolution depuis la 2^{ème} guerre mondiale par un Prof d'Histoire contemporaine de l'U Ph Buton
- Une approche psychanalytique de l'engagement par un psychanalyste, Marc Laurent : « s'engager, est-ce encore à la mode ? »
- Une approche philosophique de l'engagement : articulation entre engagement et obligation par un prof de chaire sup à Paris, G Bras
- S'engager jusqu'où ? Les limites de l'engagement par un amiral qui a été responsable de l'aumônerie aux armées de la FPF : Ph Sautter
- Pour finir : « l'engagement à la lumière du message biblique et des doctrines sociales des églises par un prof de théologie pratique à Strasbourg : Isabelle Grellier
- La figure du guide par un enseignant de philosophie de l'U de Metz : Laurent Husson

2 ateliers sur l'engagement :

- **S'engager où, s'engager comment ?**
 - L'engagement social avec le Pt de l'Entraide de Reims, R Krug, le SG de la Fédération de l'Entraide et le Pt de la Banque alimentaire de la région
 - L'engagement dans les médias : Réforme avec A Nous
 - S'engager en faveur des sans-papiers avec A. Bosc, militant Cimade
 - L'Engagement dans la protection de l'environnement, par un juriste, Ph Guttinger
 - La traduction de l'engagement social dans l'aménagement de l'espace urbain : l'exemple de l'architecte Fernand Pouillon par l'éditeur spécialisé dans l'architecture et l'urbanisme, Bernard Marrey
- **Des Protestants engagés :**
 - John Bost présenté par Christian Galtier
 - Karl Barth présenté par Rudi Popp
 - Jacques Ellul présenté par Frédéric Rognon
 - Marc Boegner présenté par Eugène Py et Haïm Korsia
 - Georges Casalis présenté par Corinne Lanoir
- **2 ateliers de culture artistique, l'un sur la musique et l'autre sur les Arts plastiques et le cinéma :**
 - **En musique :**
 - La musique au service d'un message : du Psautier huguenot au heavy metal par James Lyon, hymnologue
 - Bach et le choral par un musicologue et organiste rémois, conférencier
 - la musique traditionnelle juive par Hervé Roten Dr de l'Institut européen des musiques juives
 - **En Arts plastiques :**
 - Jusqu'où va l'art au service de l'idéologie par Ph Buton spécialiste de l'art russe et soviétique et des affiches
 - Rembrandt par un historien de l'art rémois, conférencier J J Dardennes
 - Le cinéma engagé par la responsable du département cinéma de la BNF, Sylvie Dreyfus
 - Albrecht Dürer, graveur au Musée Le Vergeur de Reims qui possède une collection de gravures de l'artiste sur l'Apocalypse, par la conservatrice du Musée Marie-Gabrielle Perron-Rouvières
- **Deux ateliers littéraires :**
 - **Passion des livres avec 3 soirées :**
 - Le prix de la grâce de Dietrich Bonhoeffer présenté par ML Guttinger
 - Ma plume pour la cause : des écrivains au service de leur idéal : Evangile ou Révolution
 - Ma plume pour la cause : des écrivains au service de leur groupe (nation, ethnie, genre) par D Ranaivoson, enseignante en Littérature comparée à l'U de Metz
 - **Un salon de lecture** avec en principe 12 personnes au maximum (18 en réalité) ayant lu les œuvres, animé par une ancienne enseignante de Lettres en classe préparatoire :

